

# Homélie donnée à l'occasion de la sépulture de fr. François Xavier lundi 25 octobre par le frère Denis Dufournet.

« Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. » St Mathieu est le seul des quatre évangélistes à avoir noté ce détail. A cause de son métier de collecteur d'impôts, il passait sa vie non pas à donner mais à prendre ; jusqu'au jour où le Christ est passé devant son bureau de percepteur pour lui dire : « Mathieu, ton argent ne m'intéresse pas, c'est toi que je veux. »

A partir de ce jour, Mathieu a compris que l'or, l'argent, la monnaie, les habits, les commodités n'avaient plus guère d'importance puisque Dieu était devenu sa richesse, son avenir ; puisque Dieu lui avait fait cette grâce d'avoir besoin de lui.

C'est en écoutant ce même passage d'évangile qu'un jour, dans la petite chapelle de la Portioncule, St François d'Assise a été illuminé. Ça faisait des jours et des jours qu'il se demandait ce qu'il devait faire, quel sens donner à sa vie pour la réussir. En écoutant ce passage et, en demandant au prêtre de le lui expliquer, François s'est écrié : « Enfin ! voilà ce que je cherche, voilà ma nouvelle vie » Ne plus rien avoir parce qu'on a tout quand on a Dieu et qu'on se donne à Lui. François ne fait pas promesse de pauvreté pour ne rien avoir, mais pour faire de la place à la seule richesse qui ait de l'avenir, c'est-à-dire, Dieu.

Notre frère François Xavier nous réunit ici ce matin pour fêter sa Pâque et l'Évangile que nous avons lu pour sa sépulture, car il a été le chemin, l'exigence de sa vie sacerdotale et religieuse.

La guerre de 1914 lui enlève son papa. Fils de vigneron dans la Combe de Savoie, on ne roule pas sur l'or quand on est orphelin. Il peut cependant faire des études au collège de la Vilette. Ce sera ensuite, le grand séminaire à Chambéry et son ordination sacerdotale le 29 juin 1942.

L'exigence évangélique qui l'habite ne le laissera plus tranquille :

- Vicaire, curé de paroisse, c'est bien, mais devenir missionnaire diocésain, c'est mieux.
- Missionnaire diocésain de Myans, c'est bien, mais vivre en plein milieu populaire à Vénissieux avec le célèbre et infatigable Père Remilleux, c'est mieux.
- Et pourquoi ne pas répondre à une nouvelle exigence en choisissant le silence, la prière, à la trappe de Tamié ? Il y restera 8 ans.

Mais on ne tient pas indéfiniment tendue la corde d'un arc sans qu'un jour elle ne casse.

Quand on connaît notre frère Xavier, toujours sur les routes, rentrant à point d'heure, on se demande comment il a fait pour tenir 8 ans à Tamié sans bouger.

En 1955, il entre au noviciat des Capucins où nous allons passer quelques mois ensemble. Il avait alors 40 ans et une longue expérience spirituelle ; j'en avais 19 et, en le voyant, je me demandais comment il pouvait rester si longtemps en silence, en prière, sans bouger ; quelle présence, quelle conversation il pouvait avoir avec Dieu. Il était cet homme de prière qui aimait rencontrer ce Dieu qui était sa raison d'être, sa richesse.

Vous qui l'avez connu à travers les Fraternités séculières franciscaines, vous savez combien il avait des choses à vous dire sur Dieu, l'Église, la prière. Tant que ses yeux lui en ont laissé la possibilité, il continuait à lire, à écrire parce qu'il avait à cœur cette grande envie de faire connaître et de faire vivre l'Évangile à la manière de st François d'Assise.

Et vous, Communautés des Gens du voyage et Artisans Forains, vous avez sans doute une petite idée des kilomètres que notre frère Xavier a faits pour venir vous rejoindre là où vous étiez....et tout en stop. Même le stop lui donnait l'occasion de parler de Jésus-Christ.

Un prêtre d'Annecy qu'il ne connaissait pas l'a pris un jour en stop et, tout naturellement, frère Xavier s'est mis à le catéchiser. Plein d'humour, ce prêtre a joué jusqu'au bout le rôle d'un bon mécréant pour le déposer à la porte du couvent en riant.

« Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement » Oui, mais ce n'était pas toujours facile en communauté de gérer sa générosité, lui qui avait l'habitude de dire que l'argent n'est pas fait pour être retenu, mais pour être partagé.

Frère Xavier laissera aussi au cœur des Scouts de Cluses le souvenir d'un aumônier toujours avec le même vêtement quelque soit le temps.

Pour se définir lui-même, peut-être l'avez-vous entendu dire : « zéro + zéro = zéro. Trois zéros, c'est rien, mais si vous mettez un chiffre devant, ça devient intéressant. La foi, la pauvreté, la charité ne sont pas des valeurs cotées en bourse, mais si vous mettez devant le merveilleux chiffre trois, la Trinité, ça vous fait un bon chrétien, un bon Capucin. C'est ce qu'a tenté de réussir durant sa vie, notre frère Xavier. Que Dieu l'accueille et le bénisse. Que Dieu soit béni de nous l'avoir donné ! Amen.